

# Perspective genre. L'exemple de la sexualité

Problématiques sociétales. Perspectives socioculturelles sur la santé, les occupations et les personnes 2023-2024

Prof. Hélène Martin

# Plan du cours

## 1. La construction sociale du sexe

1.1 Du modèle du continuum sexuel au modèle des deux sexes

1.2 La recherche du vrai sexe

## 2. La construction sociale de la sexualité

2.1. La médicalisation de la sexualité (19e siècle)

2.2. Sexualités au 20<sup>e</sup> siècle

## Etudes genre

<https://www.unige.ch/lettres/etudes-genre/>

«Les Etudes Genre se penchent sur la manière dont s'élaborent les identités masculines et féminines, non pas une fois pour toutes, mais à chaque période d'une histoire saisie dans la longue durée, en fonction de la diversité des cultures.»

## Etudes genre

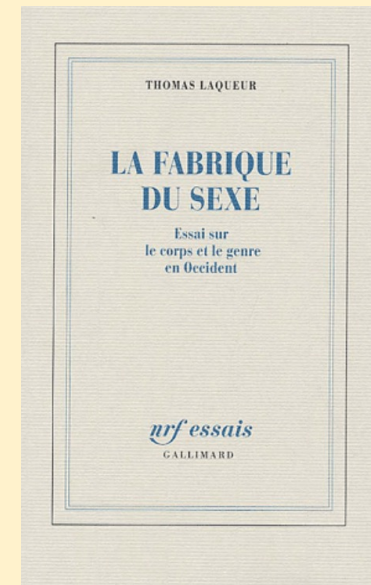
« Le féminin et le masculin ne sont plus vus comme le fruit 'naturel' d'une appartenance à un sexe biologique mais comme le résultat d'un processus de 'formation', ou de 'déformation', des personnes par l'ensemble des pratiques réciproques, à travers notamment l'éducation et les attentes de l'organisation sociale »

- Pfefferkorn, Roland. (2012). Genre et rapports sociaux de sexe (p. 53). Editions Page 2

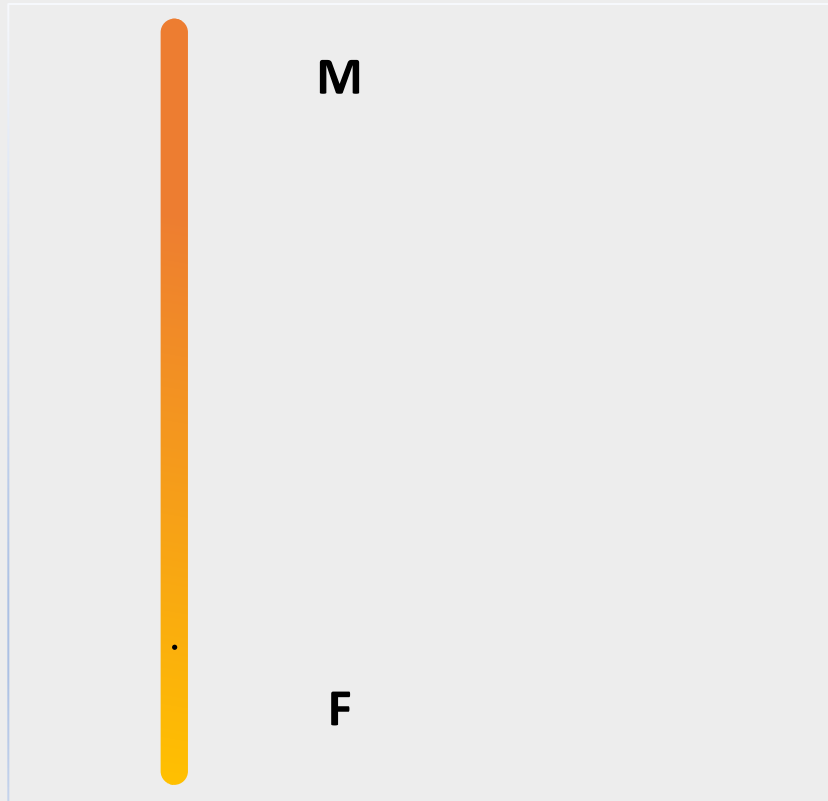
# 1. La construction sociale du sexe

## 1.1. Du modèle du continuum sexuel (ou du sexe unique) au modèle des deux sexes

Laqueur, Thomas. (1992). *La fabrique du sexe. Essai sur le corps et le genre en Occident*. Paris: Gallimard



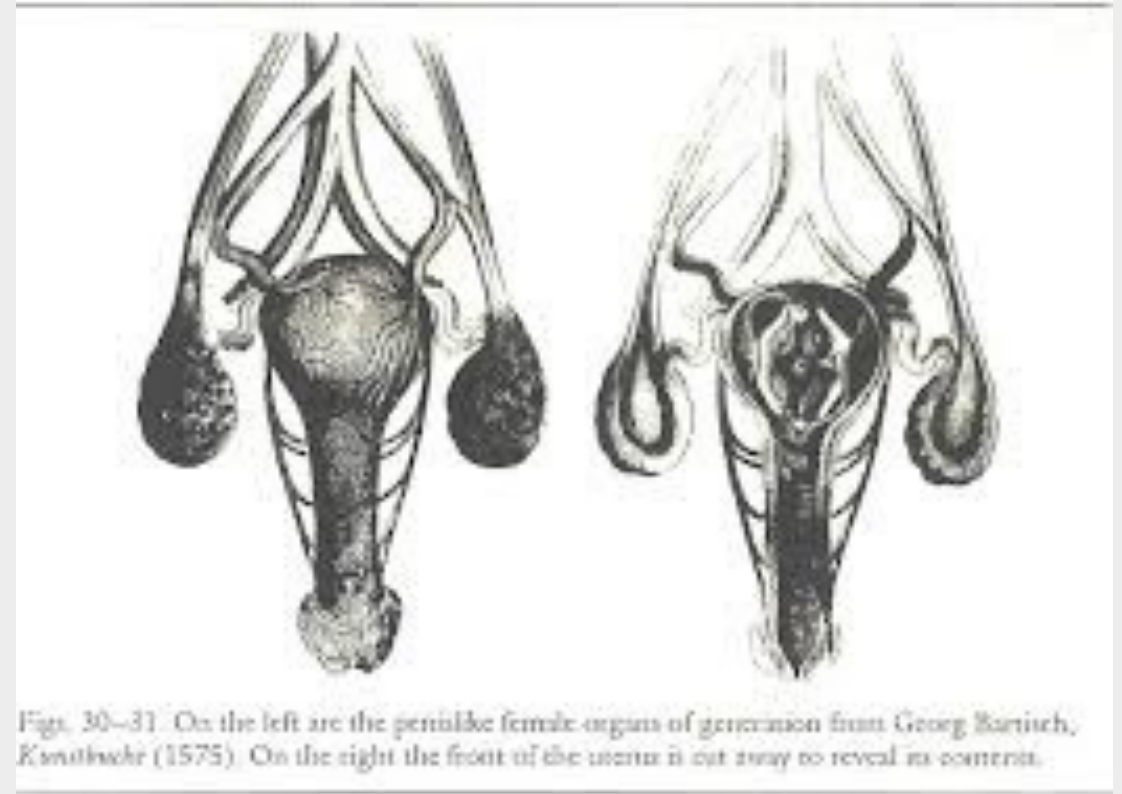
Laqueur fait les hypothèses :



- Que le modèle des deux sexes que nous connaissons est situé historiquement et relativement récent
- De deux modèles conceptuels sous-jacents à l'explication anatomique qui auraient fonctionné dans le temps: le modèle du sexe unique (Antiquité) et le module des deux sexes (19<sup>e</sup>)
- Laqueur analyse le passage d'une conception unisexuée à une vision bisexuée du corps

« Avant le dix-huitième siècle, les hommes et les femmes étaient placés sur un axe vertical, hiérarchique, au sein duquel leurs corps étaient perçus comme deux variantes comparables d'un seul et même type. Le système humoral était le socle de ce « modèle unisexe » et, dans ce système, le corps était représenté comme une combinaison de quatre humeurs de qualités différentes – froide, chaude, humide et sèche. Selon cette conception physiologique du corps, les individus présentaient des variations dans leur composition humorale. En conséquence, bien que les femmes fussent toujours dominées par des humeurs froides et humides, et les hommes par des humeurs chaudes et sèches, les différences de sexe étaient appréhendées comme des différences de degré »

- Harvey, Karen. (2010). Le Siècle du sexe ? Genre, corps et sexualité au dix-huitième siècle (vers 1650-vers 1850). *Clio. Femmes, Genre, Histoire* (31): 209.



- Le corps féminin est un « moindre mâle » (Laqueur, 1992: 10)

## Exemple de l'orgasme féminin

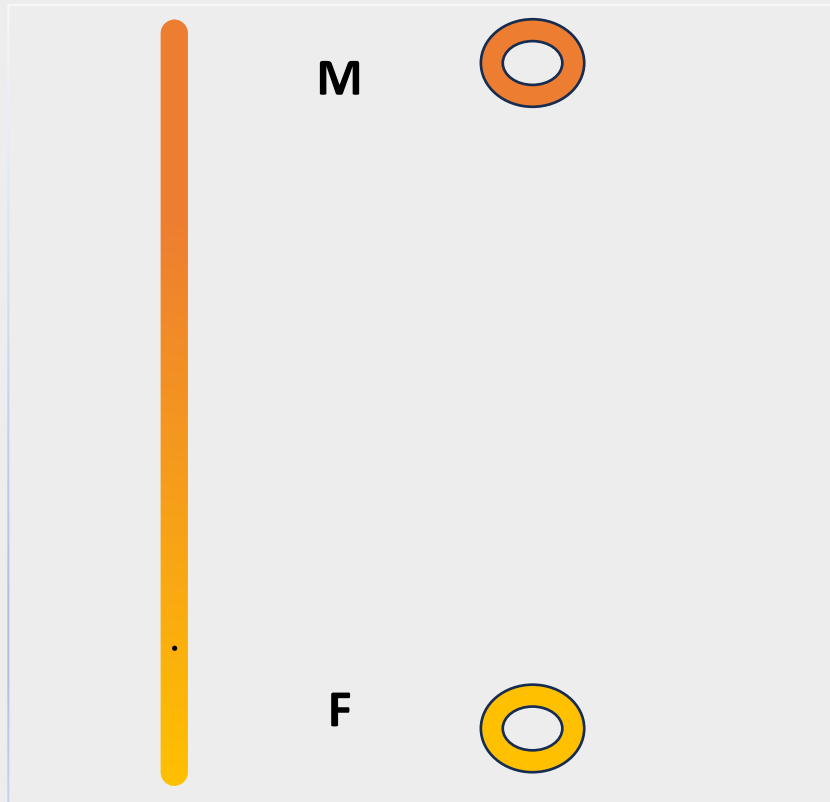
- Nécessaire à la conception
- Jouissance par échauffement du sang puis émission de semence interne: la chaleur monte plus ou moins lentement (jeunes filles pubères solitaires ou veuves vs prostituées)

« Ainsi s'établissait, tout naturellement, une relation logique entre le plaisir et la fertilité, entre la frigidité et la stérilité »

- Corbin, Alain. (2005). La rencontre des corps (p. 152). In: Alain Corbin, Jean-Jacques Courtine, & Georges Vigarello (Eds.), *Histoire du corps* (p. 149-214). Seuil.



- Le modèle unisexe est remis en cause à partir de la Renaissance et perd de sa légitimité
- Il est peu à peu remplacé par le modèle des deux sexes, qui se stabilise au 19<sup>e</sup> siècle (développement de la science naturaliste)
- La science médicale cesse de croire à l'homologie de structure et de fonctionnement des organes sexuels et de penser que l'orgasme féminin est nécessaire à la conception
- Elle inscrit les sexes dans la nature : le sexe devient une réalité biologique (stable), objectivable, matérielle, en vertu de la division nature / culture, corps / esprit, etc.



La femme / l'homme devient « une créature complètement différente sur un axe horizontal dont le centre était largement vide » (Laqueur 1999: 148)

« A la biologie de la hiérarchie cosmique succède la biologie de l'incommensurabilité ancrée dans le corps ». (Laqueur 1992: 237)

- Par exemple:

Féminin : pudeur, intériorité, faiblesse, réception, corps (reproduction)

Masculin : expansion, extériorité, conquête, force, projection, esprit (production)

Di-vision (vs gradation): « Le sexe devient indication inaltérable de la nature du corps et source de la définition de l'identité des sujets »

- Gardey, Delphine. (2006). Les sciences et la construction des identités sexuées. *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 61(3): 655

Le sexe devient en fait un attribut du corps  
« fermé et autarcique, étranger au domaine  
de la signification »

- Gardey, Delphine, & Löwy, Ilana. (2000) *L'invention du naturel. Les sciences et la fabrication du féminin et du masculin* (p. 12). Editions des archives contemporaines.

En bref, avec le modèle des deux sexes, les femmes et les hommes sont distincts et incommensurables, les qualités sont distribuées soit à l'un soit à l'autre des sexes, considérés comme des espèces naturelles

« La différence sexuelle, d'espèce et non plus degré, est ancrée dans la nature, tant dans les caractéristiques visibles des corps que dans ses éléments microscopiques ou dans les structures du squelette. Toute une psychologie de la différence se met à accompagner cette biologie. La pudeur, la modération, l'absence de désir se mettent à être considérées comme des qualités naturelles des femmes. Inversement, le désir, l'agressivité et l'activité sont définis comme le propre du masculin »

- Bozon, Michel. (2013) *Sociologie de la sexualité* (p. 12). Armand Colin.

# Concept de «naturalisation»

La naturalisation « se manifeste, par exemple, dans la prétention à rendre compte des écarts observés entre pratiques masculines et féminines en les attribuant à des invariants <naturels>. le corps est spontanément classé du côté de la <nature>. [...] En d'autres termes, la <naturalisation> attribue à des effets du <sexe> (biologique) le <genre> (socio-historiquement construit). De façon générale, le concept de <nature humaine>, <la plus simple et la plus naturelle des natures simples>, est à l'œuvre dans les usages de critères d'analyse comme le sexe, l'âge, la race ou les aptitudes, conçus comme des données naturelles, nécessaires et éternelles, ou encore <sous les espèces de concepts qui en sont comme la monnaie>, <tendances> ou <propensions>, <motivations> ou <besoins> »

- Mauger, Gérard. (Ed.) (2019) Naturalisation. *Encyclopædia Universalis* [en ligne].

- Discours naturalisé sur l'espèce:
- La médecine ancre les « différences » dans la nature
- Les inégalités sont justifiées en nature

« La science a arbitré un débat politique sur les droits de l'homme, démontrant qu'il y avait des différences fondamentales au sein du genre humain qui justifiaient l'inéquité entre hommes et femmes dans l'accès au pouvoir » (Harvey 2010: 212)

«Ce ne sont pas les lois, c'est la nature même qui a fait le lot de chacun des sexes. La femme a besoin de protection parce qu'elle est plus faible, l'homme est plus libre parce qu'il est plus fort. L'obéissance de la femme est un hommage rendu au pouvoir qui la protège et elle est une suite nécessaire de la société conjugale qui ne saurait subsister si l'un des époux n'était subordonné à l'autre» (Code civil français de 1804, cité dans Hourbe 2018: 268)

- Hourbe, Gabrielle. (2018) Le XIXe siècle. In Steinberg, Sylvie (dir.), Une histoire des sexualités (p. 265-345). PUF

# Couples d'oppositions stabilisés au 19<sup>e</sup> siècle

- Nature
  - Féminin
  - Corps
  - Reproduction
  - Objet
  - Est «le sexe»
  - Instinct maternel
  - ...
  - «Sauvages»
- Culture
  - Masculin
  - Esprit
  - Production
  - Sujet
  - A une sexualité
  - Instinct de conquête/sexuel
  - ...
  - «Civilisés»

# 1. La construction sociale du sexe

## 1.2. La recherche du «vrai» sexe

Le modèle du dimorphisme sexuel a perduré jusqu'à nos jours tout évoluant: les fondations biologiques de la différence des sexes sont recherchées et changent de place au cours du temps.

Chaperon, Sylvie. (2002). L'histoire des sexualités en France. Vingtième siècle. *Revue d'histoire*, 75: 47-59.

Giami, Alain. (2009). Les formes contemporaines de la médicalisation de la sexualité. In Sanni Yaya (Ed.), *Pouvoir médical et santé totalitaire: conséquences socio-anthropologiques et éthiques* (pp. 225-249): Presses Université de Laval.

« L'argument de la nature, développé à partir du XVIIIe siècle, est mobilisé pour justifier la tutelle masculine. Les différences entre les sexes sont d'abord cherchées à travers les mesures physique du corps, du crâne, du cerveau pour établir par des arguments en apparence rationnels, une échelle de valeur entre les sexes, comme d'ailleurs entre les race et les classes sociales »

- Galibert, Charlie. (2018) *Petit manuel du genre. A l'usage de toutes les générations* (p. 27). PUG.

« Il devient possible d'expérimenter la présence du sexe dans le corps à différent niveaux ou strates de l'investigation tels que le squelette, le crâne, les organes. Des os aux cellules, des vaisseaux sanguins au cerveau ou aux cheveux, il s'agit de mettre au jour les caractéristiques de cette incommensurable différence »

- Gardey, Delphine. (2006). Les sciences et la construction des identités sexuées. *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 61(3): 657.



# Relation entre squelette et fonctions: le squelette masculin



Haute stature, grosse tête, cou normal, crâne normal,  
bassin étroit, thorax large, gros os

## *Choix de posture*

Montré légèrement de profil

Jambes symétriques : aptitude au mouvement

## *Décor*

Manoir – civilisation

## *Analogie avec l'animal*

Cheval : mammifère rapide, puissant, endurant, noble

Montré de face : grossit la tête et le poitrail = puissant

## *Conclusion*

Sexe parfait, sexe fort

# Relation entre squelette et fonctions: le squelette féminin



Petite stature, petite tête, long cou (phrénologie = absence de passion), bassin large, thorax étroit, os frêles

*Choix de posture*

Montrée de face

Jambes symétriques : statique, stabilité, conservatisme

*Décor*

Arbres/nature non domestiquée

*Analogie avec l'animal*

Autruche : oiseau réputé stupide et peureux

Montrée de face : bassin énorme et tête minuscule = fragilité

*Conclusion*

Sexe imparfait, faible

« Cette différence de conformation est analogue aux fonctions de chaque sexe. L'homme est destiné par la nature à l'usage de la pensée ; la femme, à qui le dépôt de la génération devait être confié, avait besoin d'un bassin spacieux. La femme se rapporte à l'enfance en beaucoup de choses. On a remarqué que la femme avait souvent un plus petit nombre de dents molaires que l'homme (les dents dites de sagesse ne sortant pas toujours dans plusieurs femmes ».

- Médecin Virey, Histoire naturelle du genre humain, cité dans Peyre, Evelyne. (2006). Du sexe et des os. In Catherine Vidal (Ed.), Féminin, masculin. Mythes et idéologies (pp. 35 à 47). Paris: Belin, p. 46

# La relation entre le volume du cerveau et l'intelligence

Broca (1861): « Il ne faut pas perdre de vue que la femme est en moyenne un peu moins intelligente que l'homme. Il est donc permis de supposer que la petitesse relative du cerveau de la femme dépend à la fois de son infériorité physique et de son infériorité intellectuelle »

- Catherine Vidal, neurobiologiste, sur les théories sur le cerveau et le genre: « Le cerveau a-t-il un sexe » avec exemples Broca, etc. (11'38): « Le cerveau a-t-il un sexe? »



# Si sexe = structures impliqués dans la procréation (Fausto-Sterling & Touraille)

Gènes: xx xy

Hormones

Organes génitaux internes et externes

Humains «presque dimorphes» ou «dimorphisme imparfait» car cas d'intersexuation

- Fausto-Sterling, Anne, & Touraille, Priscille. (2014). Autour des critiques du concept de sexe. Entretien avec Anne Fausto-Sterling. Genre, sexualité & société [En ligne], 12(Automne 2014). doi: 10.4000/gss.3290

Traits davantage bimodaux (par ex. présence de seins et pilosité faciale)

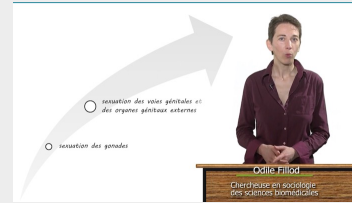
Différences culturelles (environnement matériel, social et culturel)

Inné  acquis

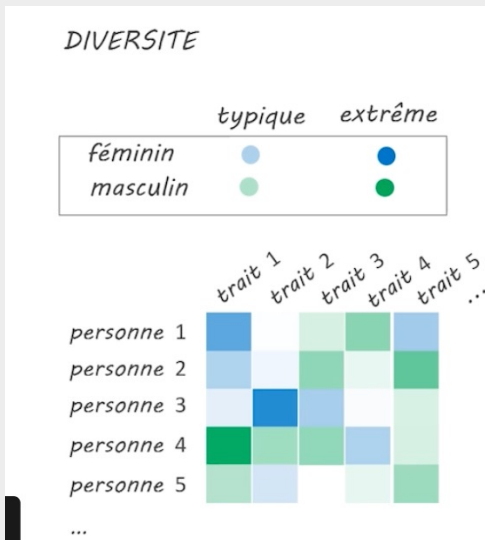
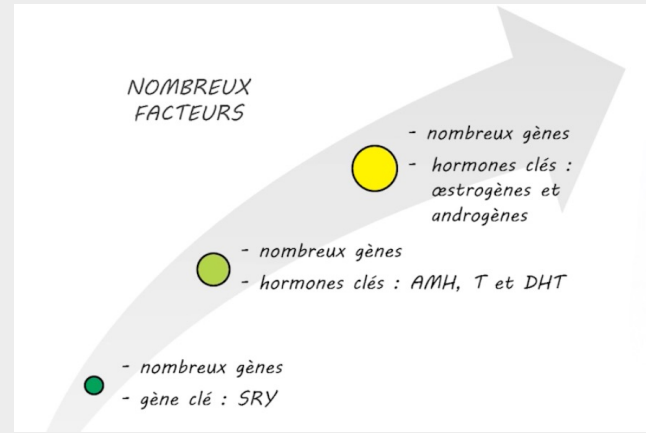
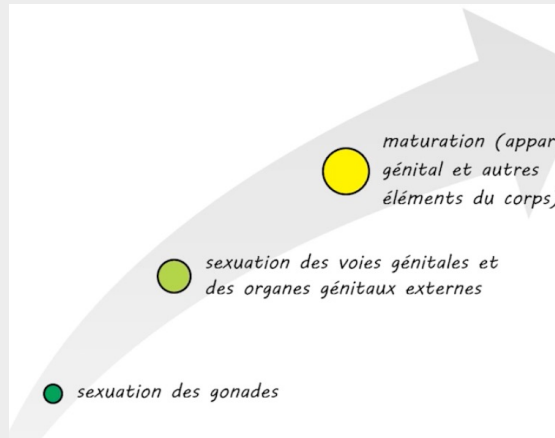
Grandeur, QI, compétences en math, timbre de voix, trait de caractère, poids, taille, etc.:

- Sont des différences de moyennes
- Résultent aussi d'une socialisation différencielle des sexes
- On constate souvent davantage de différences intrasexes qu'intersexes (Fausto-Sterling et Touraille 2014)
- Enfin, manque de congruence dans un seul corps de différents traits sexués

## La détermination du sexe, O. Fillod (7'32):

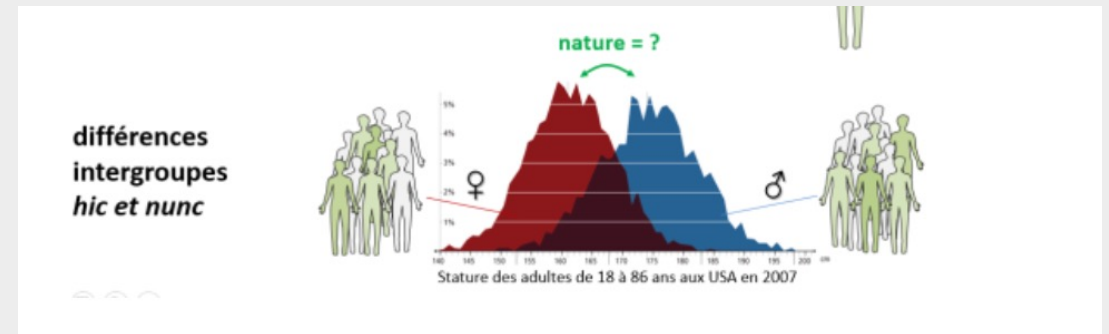


Femmes – hommes : quelles différences naturelles ? -Odile Fillod: <https://blogs.mediapart.fr/jean-marc-b/blog/100121/femmes-hommes-quelles-differences-naturelles-odile-fillod>



**INTERSEXUATION**

- *aneuploïdies*  
XXY (Klinefelter), X (Turner),...
- *mosaïcisme*  
XY/XX, XY/X,...
- *anomalies de SRY*
  - XX avec SRY fonctionnel
  - XY avec SRY non fonctionnel
- *mutation d'autres gènes*
  - ⇒ hyperplasie des surrénales
  - ⇒ déficit en 5-alpha réductase
  - ⇒ insensibilité aux androgènes
  - ⇒ ...



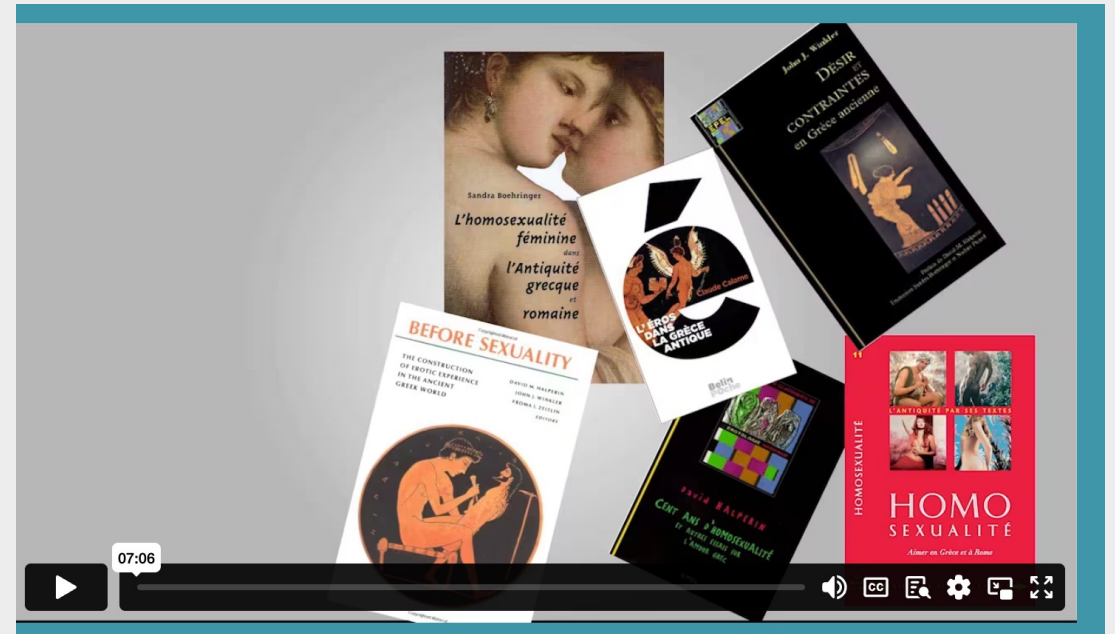
## 2. La construction sociale de la sexualité

« La 'sexualité' n'est pas un principe fondamental, elle est le fruit d'arrangements, de luttes, de choix et de décisions » qui sont sociales.

- Weeks, Jeffrey. (2014). *Sexualité* (p. 38). Lyon: Presses universitaires de Lyon.

Avec qui, comment, pourquoi on peut avoir des relations sexuelles est diversement défini, relevant de contextes historiques, sociaux et culturels

Exemple : Les catégories sexuelles, comparaison entre les catégories contemporaines et celles de l'Antiquité (7'06)





## 2. La construction sociale de la sexualité

### 2.1. La médicalisation de la sexualité (19<sup>e</sup> siècle)



La médicalisation de la sexualité est un « un processus qui s'est engagé au 19e siècle, mais qui a connu une accélération à la fin du 20e siècle. La médicalisation consiste en une tentative de définition de ce qu'est un fonctionnement sexuel normal, et en conséquence des traitements et des interventions pour (r)établir ce fonctionnement » (Bozon, 2009, p. 152).

- Bozon, Michel. (2009). Libération sexuelle ou déplacement des contrôles? Discours, normes, conduites (p. 152). In Elsa Dorlin & Eric Fassin (Eds.), *Reproduire le genre* (pp. 145-160). Paris: Bibliothèque du Centre Pompidou.

# Nouvelles terminologies médicales

- Terme «sexualité» (Virey, 1800): reproduction des végétaux, puis des animaux et des êtres humains
- Terme «homosexuel» (1868-1869)
- Normal: sexualité hétérosexuelle, conjugale à finalité reproductive
- Différenciation du normal et du pathologique:  
«La première préoccupation des médecins ne s'éloigne guère de la doctrine de l'Église en promouvant la sexualité conjugale procréative. Ils s'en écartent toutefois en cherchant à imposer de nouvelles normes, autrement plus précises et intrusives, quitte à forcer la sphère de l'intime» (Hourbe 2018: 295)
- Hourbe, Gabrielle. (2018). XIXe siècle (p. 295). In Sylvie (dir.) Steinberg (Ed.), *Une histoire des sexualités* (pp. 265-345): PUF.
- Pathologique: tout comportement susceptible d'y contrevenir (coït interrompu, onanisme ou «perversion solitaire», «onanisme à deux», copulation au sein du couple avec l'épouse inféconde, stérile ou ménopausée, «mauvaises passions», etc.)

## Femmes

«'La' femme est soumise à sa capacité maternelle. Elle doit être mère éducatrice dans son foyer ou n'être rien» (Hourbe 2018: 269)

- Sexualité appréhendée en terme de fécondité
- Education bourgeoise fondée sur l'innocence et la virginité des corps, passivité et réceptivité
- Rapport au corps et la sexualité pour les jeunes paysannes

## Hommes

- Besoins sexuels
- Sexualité pré-nuptiale: visite ritualisée au bordel, avec préoccupations hygiénistes (syphilis)
- Homme instinctif, partenaire décisif, vigueur coïtale (énergie et promptitude) à l'exception de la nuit de noces (prévention du «viol conjugal»)

« Les historiens des femmes rendent compte de l'émergence [au 19e siècle] d'un nouvel idéal de féminité qui a confiné les femmes, devenues chastes, modestes et maternelles, au sein d'une famille de plus en plus privatisée » (Harvey 2010: 214)

« Ce nouveau modèle engendre, tout à la fois, une représentation neuve du féminin et une peur inédite de la femme [...] Les manifestations épileptiques de l'orgasme féminin, leur proximité avec l'hystérie, dont le menace s'accroît et se transforme, suggèrent le risque d'une libération de forces telluriques » (Corbin 2005: 153).



*Phase des contorsions, in Leçons du mardi de la Salpêtrière, polyclinique 1887 – 1888 : notes de cours de MM Blin, Charcot et H. Colin. T 1. Paris, Bureaux du progrès médical, Louis Battaille, 1882. p. 72. Numérisation : Bibliothèque interuniversitaire de Médecine, Paris.*

Première phase de la sexologie, ou proto-sexologie, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, selon Sylvie Chaperon:

« La sexologie [...] voit à l'œuvre des instincts sexuels complémentaires chez l'homme et chez la femme : pulsion de conquête d'un côté, désir de soumission et de maternité de l'autre. La femme, passive dans le coït, a une sexualité plus diffuse qui exprime le besoin de tendresse, d'abandon et surtout un désir d'enfant » (Chaperon, 2004, p. 338).

- Chaperon, Sylvie. (2004). Contester normes et savoirs sur la sexualité (France-Angleterre, 1880-1980). In Eliane Gubin, Catherine Jacques, Florence Rochefort, Brigitte Studer, Françoise Thébaud, & Michelle Zancarini-Fournel (Eds.), *Le siècle des féminismes* (pp. 333-346). Paris: Les Editions de l'Atelier / Editions Ouvrières.

# Différentes natures sexuelles

« Couple enlacé dans un wagon observé par Cupidon », carte postale colonisée aux environ de 1900

« Le bon mâle est celui qui, par sa puissance et sa virilité, saura combler le vœu de maternité que formule son épouse, tout en évitant soigneusement les excès » (Corbin, 2011, p. 22)



« Pour l'essentiel, les médecins considèrent durant la seconde moitié du XIXe siècle, que l'appétit sexuel est moins marqué chez la femme que chez l'homme. Le modèle sexuel qui domine est masculin. La sexualité des femmes est 'conduite' par l'homme dont elle dépend»

- Gardey, Delphine, & Hasdeu, Iulia. (2015). Cet obscur sujet du désir. Médicaliser les troubles de la sexualité féminine en Occident. *Travail, genre et société*, 34: 76.

## 2. La construction sociale de la sexualité

### 2.2. Sexualités au 20<sup>e</sup> siècle



# Mouvements d'émancipation durant le 20<sup>e</sup> siècle

- 1880 à 1930: débats dans les mouvements d'émancipation des femmes autour de réformes sexuelles : militantisme pour le droit à la contraception

«Les féministes se demandent si les hommes ne seront pas les grands bénéficiaires de liberté sexuelle: Ne faut-il pas au préalable assurer l'égalité politique, économique pour que les femmes puissent devenir de véritables sujets sexuels? Garantir l'accès l'éducation? Supprimer la prostitution? La liberté sexuelle butte notamment sur le risque de grossesses non désirées» (Bard 2018: 352)

- Bard, Christine. (2018). XXe - début XXIe siècle. In Sylvie (dir.) Steinberg (Ed.), *Une histoire des sexualités* (pp. 347-372): PUF.
- Années 1940: âge médian du premier rapport sexuel est de 22 ans pour les femmes et de 18 ans pour les garçons. Baby boom
- Années 1950: apogée du mariage + norme de virginité des femmes lors du mariage, des familles nombreuses, des grossesses non désirées.
- Années 1960: baby boom s'achève, taux de divorce commence à monter, mouvement féministe revendique l'égalité, le droit à la contraception et à l'avortement



# Mouvements d'émancipation durant le 20<sup>e</sup> siècle



- Années 1970: contre-culture valorisant la vie communautaire, la libre disposition de son corps, l'amour libre et la multiplication des expériences sexuels et affectives («faites l'amour pas la guerre»)
- Renouveau des lois régissant la sexualité: régression des tabous sexuels et élargissement du répertoire sexuel (masturbation, sexe oral, positions alternatives à celle du missionnaire), «Notre corps, nous-même», désir de réciprocité dans l'intimité sexuelle, nouvel impératif viril (savoir procurer un orgasme vaginal et si possible arriver à l'orgasme simultané)

«Toute une génération de jeunes franchit allègrement les interdits qui avaient structuré leur éducation et le mode de vie de leurs parents et s'éloignent de leur milieu d'origine pour tenter de vivre leur utopie» (Bard 2018: 396)

- Bard, Christine. (2018). XXe - début XXIe siècle. In Sylvie (dir.) Steinberg (Ed.), Une histoire des sexualités (pp. 347-372): PUF.

- Culture homosexuelle depuis les années 1930 (Hirschfeld) en Californie qui se politise dans les années 1970 (Harvey Milk)
- Sida 1980' et bouleversement des comportements sexuels, lutte contre différentes discriminations et pour la prévention
- Queer: remise en question des binarismes femmes/hommes homo/hétéro
- 1990: lutte contre la lesbophobie
- LGBTIQ+ : minorités sexuelles et de genre; «trans» (qui ne renvoie pas à une orientation sexuelle)
- Démultiplication des identités de genre (genderfluid, gender questioning, bigender, trigender, agender, pangender, ...) qui révèlent le «cis» («du même côté»), lutte des intersexes
- Attention: fémonationalisme et homonationalisme:

«Fémonationalisme et homonationalisme instrumentalisent la question des droits des femmes et des minorités sexuelles à des fins racistes et xénophobes» (Bard 2018: 465)



# La sexualité devient une science: les recherches d'Alfred Kinsey



- Alfred Charles Kinsey (1894 - 1956): professeur d'entomologie et de zoologie: Sexual Behavior in the Human Male (1948) et Sexual Behavior in the Human Female (1953):
- les comportements définis d'immoraux (relations préconjugales, adultère, masturbation, homosexualité, bisexualité) sont en fait beaucoup plus fréquents qu'on ne le croit
- L'orgasme est défini par Kinsey comme but, preuve et réalité de la sexualité
- L'orgasme féminin est réhabilité
- Les sexualités féminines et masculines se rapprochent

«[...]A]lors que durant la majeure partie du xix<sup>e</sup> siècle on recherche surtout les différences entre les hommes et les femmes. [...] à partir des travaux d'Alfred Kinsey, le paradigme dominant est celui d'une sexualité « semblable ». Chez Kinsey s'élabore une conception physiologique de la sexualité qui est profondément égalitaire. Du point de vue anatomique et physiologique tout est identique. Le sexe devient une réponse physiologique dont les traits sont comparables chez les hommes et les femmes, les hétérosexuels et les homosexuels [Irvine, 1990a]. Comme l'indique Kinsey :

'Bien que les différences supposées entre les comportements sexuels masculins et féminins soient couramment admises et souvent invoquées, nous sommes personnellement dans l'impossibilité de leur découvrir une base anatomique ou physiologique. [...] Femmes et hommes se comportent de façon absolument semblable. [Kinsey et al., 1954, p. 571]'» (Gardey et Hasdeu 2015: 79-80)

# Les recherches de Masters et Johnson

William Howell Masters (1915 - 2001), médecin, et Virginia Eshelman Johnson (1925 - 2013), psychologue



- Etude en laboratoire des centaines de couples et d'individus pratiquant une activité sexuelle: « cycle sexuel »
- Rapprochement de la sexualité féminine et de la sexualité masculine: similarité des processus physiologiques (excitation, acmé et détumescence) et renvoi des différences de comportement à la socialisation

«Masters et Johnson [...] contribuent ainsi à l'autonomisation de la fonction sexuelle par rapport aux fonctions reproductives et à la définition d'une dimension pragmatique en même temps qu'hédoniste du sexuel. Leurs travaux anticipent le fait que 'la révolution sexuelle' est plus que la révolution contraceptive, c'est aussi la 'découverte' de l'orgasme [Muchembled, 2005]». (Gardey et Hasdeu 2015: 80)

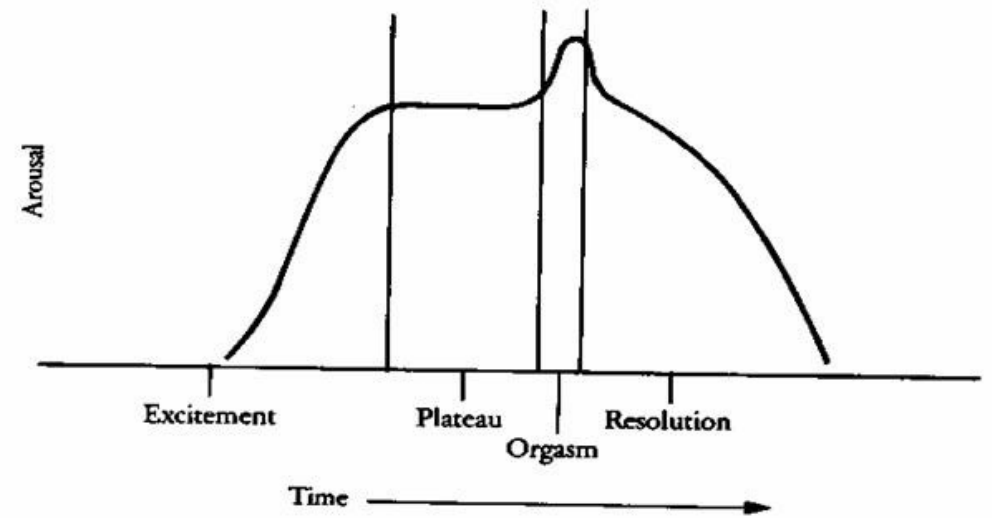


Figure 1.1 Masters & Johnson's Sexual Response Cycle  
Derived from *Human Sexual Response*, 1966, p. 5.

« Le discours sexologique témoigne aussi d'une mutation du genre. Au début du XXe siècle, ce sont bien deux sexes incommensurables (pour reprendre la terminologie de Laqueur) que les traités de médecine mettent en scène. Qu'ils abordent la reproduction animale ou humaine ; les pratiques normales ou les déviations ; les zones érogènes ou les désirs ; les diagnostics ou les thérapies ; ils ne cessent de broder sur le masculin et le féminin, la virilité et la féminité. Le couple masculin féminin fonctionne comme deux pôles opposés et complémentaires : actif passif ; conquérant conquise ; initiateur initiée. Mais après la Deuxième Guerre, et selon une chronologie qu'il faut restituer finement, c'est un modèle physiologique unisexe qui s'impose peu à peu. Les sexologues affirment dorénavant la similitude des physiologies masculines et féminines : terminaisons nerveuses ; excitabilité ; acmé, contractions orgasmiques sont similaires. Seules les contraintes sociales expliquent des comportements sexuels et amoureux fortement différenciés selon les sexes. » (Chaperon 2010: 12)





# La distinction entre sexe et genre

- John Money (1950')

«A contre courant de la doxa de son temps, biologisante, naturalise, il est convaincu que l'identité sexuelle n'a pas de fondement inné» (Bard 2018: 431)

- Robert Stoller, 1968:
- *Sex and Gender. On the Development of Masculinity*
- *Feminity / Sex and Gender: the Transsexual Experience*

- Ann Okley, 1972:

- *Sex, Gender and Society*

«Le mot sexe se réfère aux différences biologiques entre mâles et femelles : à la différence visible entre leurs organes génitaux et à la différence corrélative entre leurs fonctions procréatrices. Le genre, lui, est une question de culture. Il se réfère à la classification sociale en masculin et féminin ».

# Des enquêtes sur les comportements sexuels

- Bajos, Nathalie, & Bozon, Michel. (2008). Enquête sur la sexualité en France: pratiques, genre et santé. Paris: La Découverte (N. Bajos & Bozon, 2008)
  - Exemples de changements de pratiques liées à la sexualité entre les générations 1950, 1970 et 1990
- « D'évidence, les dernières décennies ont permis aux femmes de diversifier leurs pratiques et leurs aspirations et par là même de mieux exprimer leurs désirs et d'avoir une vie sexuelle plus satisfaisante. Mais cette diversification ne desserre encore guère le carcan du primat des besoins masculins. » (Ferrand 2008: 375).
- Ferrand, Michèle; Bajos, Nathalie; Andro, Armelle; Prudhomme, Agnès. (2008). Accords et désaccords : variations autour du désir. In Nathalie Bajos & Michel Bozon (Eds.), *Enquête sur la sexualité en France: pratiques, genre et santé* (pp. 359 - 380). Paris: La Découverte.

- Sexuation de la sexualité:

« Une double asymétrie persiste dans la manière de percevoir la vie sexuelle et affective, où semblent toujours s'opposer un désir et des besoins 'quasi physiologiques' masculins et des aspirations affectives et une disponibilité féminines. » (Ferrand 2008: 359)

« La diffusion de pratiques de moins en moins différenciées entre femmes et hommes dans le domaine de la sexualité [...] va apparemment de pair avec une persistance des différences hommes/femmes dans les représentations sur la sexualité. » (Bajos, Ferrand et Andro 2008: 545 )

- Bajos, Nathalie; Ferrand, Michèle; Andro, Armelle (2008). La sexualité à l'épreuve de l'égalité. *Enquête sur la sexualité en France: pratiques, genre et santé* (pp. 545 - 576). La Découverte.

- Actualisations: <https://fr.statista.com/themes/2966/la-sexualite-en-france/#topicOverview>

## Sexual health and behavior of young people in Switzerland (rapport: août 2018)

- Enquête nationale sur la santé et les comportements sexuels des jeunes adultes en Suisse, Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP) du CHUV, avec la collaboration de l'Hôpital universitaire de Zurich.
- Méthode: questionnaire en ligne (contacts aléatoires)
- Population: 7142 jeunes âgés de 24 à 26 ans
- Période de l'enquête: deuxième semestre 2017



### Pratiques:

- Age moyen du premier contact sexuel: juste en dessous de 17 ans
- Relation stable débutée vers 22 ans pour 75% des enquêté-es
- Expérimentation de contacts hétérosexuels uniquement: 95% des enquêté-es
- Pratique du sexe oral indiqué par 96% des enquêté-es, pénétration vaginale par 95% d'entre elles et eux

### Contraception:

- 93% des enquêtes se protègent lors de leur premier rapport sexuel (84% avec préservatif masculin)
- le préservatif est la méthode de contraception la plus utilisée(54%), suivi de la pilule (45%).
- un peu moins de la moitié des femmes ont eu recours à la pilule du lendemain

### Relations sexuelles acceptées sans désir:

- 53% des femmes et 23% des hommes
- Raisons qu'elles donnent : pour garder une bonne relation avec leur partenaire
- Victimes d'un abus sexuel ou d'un viol: 16% des femmes et 2.8% des hommes

- La sexologie prend son essor dans les années 1970'
- Multiplication des discours sur le sexualité dès les années 1990
- Vers une pathologisation de la sexualité féminine?
- Dès les années 1980, développement de plusieurs logiques et pathologisation des troubles sexuels:

«Extension et vulgarisation des savoirs sexologiques, diffusion de l'orgasme comme norme sociale, pathologisation de la baisse ou de l'absence de désir féminin, essor d'une nouvelle pharmacopée du sexe, développement des technologies d'exploration médicale des fondements neuro-cérébraux supposés de la sexualité » (Gardey et Hasdeu 2015: 84)

- Education des femmes:

«Sans revendiquer explicitement un intérêt particulier pour les femmes, la sexologie diffuse un discours médical qui est censé contribuer à transformer les femmes en leur apprenant une sexualité 'moderne' ». (Gardey et Hasdeu 2015: 84)

« Et c'est apparemment un 'nouveau modèle' de sexualité qui s'est progressivement mis en place, ou il devient légitime de parler et de vivre une sexualité épanouie qui se veut libre de contrainte. Ce modèle, diffusé par l'intermédiaire des médias, mais aussi à travers le développement de nouvelles disciplines médicales (sexologie) et psychosociologiques (développement personnel, self-training) a consacré la dimension sexuelle dans la définition d'une trajectoire réussie, quel que soit l'âge de l'individu. La 'libération' s'est avérée 'injonction', par le biais de la responsabilisation individuelle et la nécessité qu'elle implique d'un 'gouvernement de soi' visant à la réalisation optimale de ses possibilités, y compris sexuelles [Ehrenberg, 1998]. » (Bajos, Ferrand et Andro 2008: 561)